

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 20 (2005)
Heft: 3

Rubrik: Forum "Zukunft / Avenir Arbido"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ansichten eines Exoten

Dass ich mich manchmal als Exot fühle (und daher ganz vehement für die Beibehaltung der gedruckten Form von *Arbido* einstehe), beginnt bei mir schon am frühen Morgen: Beim Verlassen meiner Wohnung entnehme ich dem Briefkasten ein Exemplar meines Leibblattes und bin in wenigen Schritten am Bahnhof. Dort habe ich die Wahl, entweder den ohne Halt bis Bern verkehrenden Zug mit einer Fahrzeit von 15 Minuten oder den «Bummler» mit Halt an allen Stationen und einer Fahrzeit von 19 Minuten zu benutzen.

Meine Wahl ist klar: Ich bevorzuge die gemütlichere Variante, da ich diese Zeit gerne für die Lektüre meiner Zeitung verwende. Nach dem Ausland-, dem Inland- und dem Kulturteil überfliege ich ganz rasch den Wirtschafts- und Sportteil.

Eben ist mir im Wirtschaftsteil die kurze Notiz «Ebay-Treffpunkt im Bahnhof» ins Auge gestochen – offenbar klappt auch nicht gar alles so gut via Internet!

Erst jetzt kommt der «Bern»-Teil an die Reihe, aber meist ist der Zug schon in Bern eingetroffen, und ich spare mir die restliche Lektüre für die Heimfahrt auf.

Die vor einer halben Stunde noch recht ordentlich zusammengesetzte Zeitung ist inzwischen teilweise in einem Papierkorb gelandet oder harrt – in Einzelteile zerlegt – der weiteren Lektüre.

Klar, dass ich an meinem Arbeitsplatz in der Infothek SBB Historic sehr oft auf die Dienste des Computers angewiesen bin. Schliesslich ist ja auch unser Bücherkatalog im Internet worldwide verfügbar, mit dem Resultat, dass manchmal jemand aus Japan «alles» über die Eisenbahn ausleihen möchte, obwohl er nur seine E-Mail-Adresse preisgibt.

Recht stolz bin ich auch darauf, dass ich schon in den Anfangszeiten des Videotexts (wer weiss heute noch, was das ist?) vor rund 20 Jahren meine Zahlungen an einem Terminal in der Schanzenpost erledigte. Selbstverständlich bin ich heute ein treuer yellownet-Kunde.

Auch der Online-Fahrplan der SBB überrascht mich immer wieder mit Zugverbindungen, die ich im gedruckten Offiziellen Kursbuch (das ich als Nachschlagewerk und vor allem als historisches Gewissen der Bahnen sehr schätze) selber nie entdeckt hätte. Denn wer kommt beispielsweise darauf, dass ein Reisender, der abends um 23 Uhr von Basel nach Zürich oder gar weiter nach St. Gallen reisen möchte, am bes-

ten um 23.05 Uhr den IC nach Olten benutzt und dort in den ICN Richtung Zürich umsteigt?

Schliesslich geniesse ich auch die Vorteile, die das Erfassen der Steuererklärung via Internet mit sich bringt.

Aber bei einer Zeitung oder einer Zeitschrift beginnt meine Skepsis: Die habe ich viel lieber in Papierform vor mir, so dass ich die dort und dann lesen kann, wenn ich dazu Lust und Zeit habe.

Werner Neuhaus

Präsident der Interessengruppe der
Wissenschaftlichen Bibliothekarinnen und
Bibliothekare der Schweiz
3123 Belp

E-Mail FORUM:
dlb@dreamteam.ch

Arbido dans la presse *Ici l'osmose est patente*

Article paru dans BIBLIOTHÈQUE(s)
Revue de l'Association des Bibliothécaires Français abf
N° 17/18 – décembre 2004, p. 46

Arbido est l'organe officiel de l'Association des ARchivistes suisses, de l'Association des BIBliothèques et des Bibliothécaires suisses et de l'Association suisse de DOCUMENTATION.

Il s'agit donc d'une revue commune à trois activités qui, ailleurs, jouent plus souvent en individuel qu'en jeu collectif. Quant aux membres de ces trois associations, ils travaillent aussi bien dans des institutions publiques que dans des entreprises privées (par exemple des banques, des assurances, des groupes industriels nationaux et multinationaux, etc.). Ouverture et mise en commun des questions qui se posent dans les métiers de la collecte, de la conservation, et de communication des documents au sens large du terme. Et mise en commun, *ipso facto*, des réponses à ces questions.

Cette structure tripartite de l'*Arbido* n'est pas étrangère au statut confédéral de la Suisse, à l'absence d'habitudes de centralisation forte, bien évidemment, de même qu'à l'usage combiné des trois langues officielles: l'allemand, le français et l'italien. «Combiné» signifie que ces trois langues sont utilisées dans chacune des parutions, non pas sous forme d'articles qui seraient systématiquement traduits, de manière synoptique, d'une langue vers les deux autres

(même si cela arrive parfois) mais cela signifie que chaque auteur s'exprime dans sa langue, et des résumés (en français, en italien et en allemand) sont proposés, quelquefois mais pas toujours, en encarts.

Pour mieux saisir cette situation linguistique, il faut se souvenir que la population suisse se partage, selon la langue, en quatre groupes principaux: allemand (68%), français (18%), italien (10%). Les 4% restants sont représentés par les langues rhéto-romanes (romanche et ladin).

La revue présente une couverture bleu clair, une photo en occupe la majeure partie. L'ambiance générale, typographie, étalement des couleurs, choix des sujets photographiés, suggère le calme et l'étude.

Le nombre de pages est variable, entre 32 et 68 pour les numéros que l'*Arbido* a bien voulu nous faire parvenir (mai, juin, juillet-août 2004). La revue paraît une fois par mois, numéros doubles pour janvier/février et juillet/août.

Les contenus sont en cohérence avec la fonction tripartite de la revue: on y trouve, de plain-pied, des articles ayant trait à ses trois composantes. Voici, à titre d'exemple, le sommaire du numéro de mai: l'éditorial, de Barbara Roth, plaide pour une plus grande diffusion de la revue auprès des régions partenaires «en Italie, en France, mais aussi chez d'autres amis européens, voire américains.» Les Actes du IV^e Colloque des archivistes de l'Arc alpin occidental: «Archives et identités communales. Archives et frontières». Une annexe offre les adresses électroniques des conférenciers. Les articles sont traduits en résumé. Un dossier «Normes et standards, quelles obligations?». Les articles, en allemand, en italien et en français ne sont pas traduits. Nul doute qu'ils ne soient compris par tous¹. Un dossier «varia», que je traduis, librement, de «und ausserdem» qui contient des informations professionnelles, surtout en allemand.

Dans chaque parution: des offres d'emploi, en général très détaillées, sur le poste à pourvoir, les attentes, voire les «exigences» (l'allemand est quelques fois plus doux: «wir erwarten») et les avantages (atmosphère de travail, heures de travail flexibles).

La mise en page est douce, les encarts, nombreux sur fond bleu pâle; les titres se déclinent eux aussi sur deux tons de bleu.

¹ L'usage de ces trois langues: allemand, italien et français est un bon moyen pour nous (et je pense surtout aux candidats aux concours internes de conservateur) de lire régulièrement dans une langue étrangère un contenu professionnel, en bi- ou trilingue.

² Voir l'article de Arlette Boulogne, directrice de l'INTD, in *Bibliothécaire, quel métier?* dir. Bertrand Calenge. Editions du Cercle de la Librairie, 2004.

Des photographies, type identité en noir et blanc, accompagnent le nom des auteurs des articles.

Ce qui est le plus frappant pour un lecteur français c'est, bien sûr, ce triplé bibliothécaire-archiviste-documentaliste. Certes

d'autres nations, comme le Québec et des pays d'Afrique francophone², considèrent ces trois «activités» dans un continuum homogène, mais ici l'osmose est patente.

Loin de se démarquer, même avec toutes les formes de la civilité en usage dans le

monde feutré de la culture, les uns des autres, ces trois métiers signent la revue sans que les uns soient les invités des autres. Chacun y est chez soi pour construire la Société de l'Information. ■

Brigitte Evano

Congrès Online

Congrès Online

Ariane Rezzonico

Chargée d'enseignement
Haute Ecole de Gestion
Filière information et documentation
Genève



Clément Arsenault

Professeur adjoint
Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
Canada



Le Congrès Online s'est tenu à Londres du 30 novembre au 2 décembre 2004. Ce forum permet à des centaines de directeurs d'entreprises, d'éditeurs, d'universitaires et de spécialistes de l'information de se réunir pour discuter, apprendre, échanger et se renseigner sur les derniers produits, technologies, défis, orientations, et projets dans ce monde en pleine effervescence et en perpétuelle transition.

Les thématiques abordées sont essentiellement orientées «entreprises» ou «bibliothèques» avec des points d'intersection qui traitent tant d'aspects généraux, tels les compétences, l'architecture de l'information, que d'aspects plus spécifiques tels les blogues (*weblogs*) et les portails.

Chaque année on découvre de nouveaux concepts tandis que d'autres émergent et s'établissent plus concrètement. Cette année on a parlé en particulier d'«infobésité» (*Information Obesity*), de «conformité informationnelle» (*Information Compliance*) et de «gouvernance informationnelle» (*Information Governance*). Il est toutefois difficile de donner un compte rendu exhaustif de toutes les conférences, en raison de leur nombre. En voici quelques points forts.

Les services de référence en ligne

Depuis longtemps, Online présente des expériences novatrices dans ce domaine avec la participation régulière de Linda White, coordinatrice des projets pour la Bibliothèque du Congrès. Cette année on a pu découvrir le projet «Chasing the Sun» initié par un consortium de bibliothèques australiennes (South Australian Human Services Libraries Consortium) et britanniques (South West Information for Clinical Effectiveness), spécialisées dans les domaines médicaux. L'idée de cette alliance est de contourner les problèmes liés aux fuseaux horaires et répondre ainsi 24 heures sur 24 aux questions urgentes qui se présentent en dehors des permanences effectuées par les services de référence. Seules les questions de référence sont traitées. Le service ne prend pas en charge des questions liées à des problèmes de connectivité, ou ne concernant pas les soins à des patients. L'idée est de fournir une assistance à des médecins devant trouver rapidement de l'information. Le système permet à 25 bibliothécaires d'accéder simultanément au «chat» et aux questions sur le web ce qui permet à chacun de répondre ou de voir les réponses en traitement et même d'offrir des compléments d'information à ces réponses. La technologie retenue pour ce projet est celle développée conjointement par OCLC et le Library of Congress Global Research Network «QuestionPoint»¹.

De tels projets ne peuvent bien fonctionner que s'ils mettent en œuvre des bibliothèques partageant des mêmes thématiques, dont les employés sont formés de manière équivalente selon certains standards, et utilisant des ressources communes. Ce projet pourra être étendu à d'autres régions anglophones ce qui permettra d'élargir encore plus cette offre qui se joue du temps et de la géographie.

Les blogues (*weblogs*)

Une session entière a concerné les blogues et les présentations ont permis de voir le chemin parcouru par les bibliothèques

dans ce domaine. Laurel Anne Clyde, professeure à l'Université d'Islande a mené une enquête sur les blogues des bibliothèques et relève que si ceux-ci sont maintenant plus nombreux, on est loin d'avoir exploité tout le potentiel de cette nouvelle application. Elle a analysé les contenus des blogues et a dressé une liste des erreurs à ne pas commettre si l'on se lance dans la mise à disposition d'un blogue. Par exemple, de nombreux blogues ne proposent pas de liens pour retourner à la page d'accueil de la bibliothèque alors que l'objectif est justement de mettre en valeur les services de ces bibliothèques! Il faut relever que les blogues sont souvent hébergés à l'extérieur du site ce qui renforce l'importance de lier le blogue au site. Laurel Anne Clyde propose de nombreuses ressources sur les blogues sur le site de l'Université². Elle offre également des liens vers des blogues de bibliothèques.

Infobésité

(*Information Obesity*)

Cette expression s'applique aux institutions ou aux personnes qui ont plus d'information qu'elles n'en ont besoin, qui en créent et en archivent plus qu'elles ne peuvent en utiliser. Cette surabondance d'information se retrouve dans toutes sortes d'organisations qu'elles soient publiques ou privées, mais quel que soit leur statut elles rencontrent les mêmes problèmes. Ceux-ci sont surtout liés au traitement de l'information, au temps pour la lire, la mettre à jour, la localiser, la chercher, et l'absorber. Les coûts du management de l'information sont souvent plus importants que sa valeur effective. Actuellement, on est obsédé par le souci de posséder, créer ou conserver la moindre information, mais celle-ci n'est pas toujours porteuse de sens. Comment passer de l'obésité à la diète? Roger Evernden a développé un modèle «The Evernden Eight» comprenant huit facteurs en lien avec l'utilisation de l'information³.

¹ <http://www.questionpoint.org>

² <http://www.hi.is/~anne/weblogs.html>

³ http://www.4thresource.com/content/iii_3_dimensions.htm